

Prävention, wen interessiert das schon ...



Regelmässig mit den Diskussionen über die steigenden Krankenkassenprämien tauchen auch die Diskussionen über die Krankheitsverhinderung, die Prävention, wieder auf. Diskussionen über Netzwerke, Capitations-Modelle und Kosteneinsparungen drehen sich schwergewichtig um Vorbeugen statt Heilen.

Wenn aber die Grundversorgergesellschaften versuchen, ihre Ideen zu diesem wichtigen Thema umzusetzen, erwies es sich in der Vergangenheit als geradezu unmöglich, interessierte Kolleginnen und Kollegen zu finden, die bereit waren, sich an entsprechenden Projekten zu beteiligen. So erstaunt es kaum, dass bisher das weite Feld von Präventions-Kampagnen fast kampflos an das BAG, die Krebsliga, die Apotheker und andere mehr abgetreten werden musste. Die Einflussnahme der Hausärztinnen und Hausärzte beschränkte sich auf sporadische Ermahnungen der PatientInnen in der täglichen Sprechstunde.

Da es so ausserordentlich schwierig war, in den Grundversorgerfachgesellschaften schlagkräftige Arbeitsgruppen für Prävention zusammenzustellen, haben sich SGAM, SGIM und SGP entschlossen, einen gemeinsamen Weg zu versuchen und unter der Leitung von Maxime Mancini aus Orbe eine Arbeitsgruppe Prävention des KHM ins Leben zu rufen.

Noch handelt es sich bei dieser Arbeitsgruppe um ein zartes Pflänzchen, das gehätschelt und gehegt werden muss, aber ein erfolgversprechender Anfang ist gemacht, um die Position der Grundversorger in die Diskussionen um die Prävention einzubringen.

In dieser Ausgabe von PrimaryCare stellt M. Mancini ein Projekt zur Diabetes-Früherkennung vor, welches in verschiedener Hinsicht Neuland betritt. Es handelt sich nicht nur um die erste Präventions-Kampagne unter dem Patronat des KHM, sondern ausserdem um ein erstes Projekt, an dem sich Grundversorger (hier die SGAM) und Apotheker gemeinsam beteiligen.

Die Vorarbeiten zu dieser Self-Care-Aktion haben fast so lange gedauert wie die Entstehung der Arbeitsgruppe Prävention des KHM. Hoffen wir, dass für beides zutrifft, was der Volksmund formuliert:

Was lange währt, wird endlich gut!

Marc Müller, Präsident KHM

Prévenir!

Mais qui donc est intéressé?



Régulièrement, avec les discussions sur l'augmentation des primes des caisses-maladie, les réflexions sur la prévention des maladies reçoivent surface. Les discussions sur les réseaux, les modèles de capitation et la limitation des coûts mettent l'accent sur l'adage *prévenir plutôt que guérir*.

Mais lorsque les sociétés de médecins de premier recours tentent de concrétiser leurs idées sur ce thème important, il s'avère, aujourd'hui comme hier, impossible de trouver des collègues prêts à s'investir dans de tels projets. Il n'est donc pas étonnant que jusqu'à présent le terrain des campagnes de prévention soit laissé, presque sans lutte, à l'OFSP, à la ligue contre le cancer, aux pharmaciens ou à d'autres. L'impact des médecins de premier recours se limite de fait à des mises en garde sporadiques des patients lors des consultations.

Comme il se révélait extraordinairement difficile de mettre sur pied des groupes de travail sur la prévention dans chacune des

sociétés, la SSMG, la SSMI et la SSP se sont résolues à faire chemin ensemble sous la conduite de Maxime Mancini d'Orbe dans un nouveau groupe de travail *Prévention* du CMPR. Ce dernier n'est encore qu'un frêle planton qu'il faut cajoler et choyer, mais il montre déjà des éléments de succès capables d'amener les médecins de premier recours à une discussion sur la prévention.

Dans ce numéro de PrimaryCare, M. Mancini présente un projet sur le dépistage précoce du diabète, ce qui est nouveau sous plusieurs aspects. Il ne s'agit pas seulement de la première campagne de prévention sous le patronage du CMPR, mais aussi du premier projet impliquant conjointement médecins de premier recours (ici la SSMG) et les pharmaciens.

Les travaux préparatoires à cette action SelfCare ont duré presque aussi longtemps que la mise en place du groupe Prévention du CMPR. Nous espérons que dans ces domaines aussi se réalise d'adage populaire qui veut que ...

Chi va piano, va sano! (qui va lentement, va sûrement!)

Marc Müller, Président CMPR
(traduction: Pierre Klauser)